

## BOUMERDÈS

# Conférence sur les codes de la famille et de la nationalité

**Dans le cadre d'un programme arrêté par le ministère de la Justice pour célébrer la Journée mondiale de la femme, la salle des actes de l'université M'hamed-Bougerra (ex-INH) de Bumerdès a abrité, ce lundi, une conférence intitulée «Les droits de la femme dans le code de la famille et les amendements du code de la nationalité».**

Sabrina Boukelas, présidente du tribunal de Bumerdès, et Sdria Nacer, juge d'instruction près le tribunal de Rouiba, dépendant de la cour de Bumerdès, se sont succédé au micro pour convaincre l'auditoire majoritairement féminin des bienfaits du

code de la famille amendé. Selon le juge d'instruction, le premier à intervenir, le code de la famille, inspiré selon lui à 99% de la charia islamique, ne contient pas moins de 50 droits en faveur des femmes. Et il ne manque pas d'en énumérer certains liés particulièrement à la période précédant le mariage : contrat de mariage, le mariage et les conditions de la rupture du contrat de mariage. De son côté, la présidente du tribunal s'est évertuée à faire de manière circonstanciée l'analyse relative aux amendements apportés à certains articles. Les deux magistrats ont fait l'effort d'exposer aux femmes présentes leurs droits. Cette conférence, qui s'est déroulée en présence des autorités locales, lui donne un caractère officiel ; ce qui n'est pas fait pour un débat critique de certains articles restrictifs et ne permettant

sûrement pas à l'auditoire de s'exprimer surtout sur l'environnement sociopolitique qui donne la part belle à l'intolérance prônée par le wahabisme incrusté dans les rouages de l'Etat. De ce fait, la femme algérienne n'a pas, à l'heure actuelle, de larges perspectives pour accéder à l'autonomie économique lui permettant de faire usage de ses droits. Il y a lieu de rappeler que la cour de Bumerdès a programmé dans le même cadre des conférences à travers les tribunaux de sa juridiction.

Abachi L.

## BÉTONNAGE DE LA PLAGE RIZZI-AMOR DE ANNABA

## Levée de boucliers de la société civile

**Les représentants de la société civile à Annaba dénoncent unanimement et énergiquement le bétonnage de la plage Rizzi Amor (ex-Chapuis) entrepris par les décideurs locaux sans avoir au préalable consulté la population sur ces travaux.**

Des travaux qui défigurent, selon les représentants, le visage de l'une des meilleures plages du littoral annabi, portant ainsi atteinte à l'environnement, au moment où les responsables centraux en charge du secteur œuvrent pour promouvoir cette ville en «pôle d'excellence touristique». Constitué, entre autres, de professeurs en médecine, d'avocats, d'opérateurs économiques, de membres d'associations écologiques, cultu-

relles et de préservation du patrimoine historique de la ville, ces défenseurs du cadre de vie et du bien-être de leurs concitoyens interpellent, lors d'une rencontre au siège de la Chambre de commerce et d'industrie Seybouse de Annaba, les autorités locales et centrales, notamment le ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et du Tourisme, sur ce fait accompli qualifié de désastre et de massacre.

Le béton employé dans cette opération couvre une bonne partie de «la plage dans la ville», nommée ainsi pour sa proximité du centre de la cité, la faisant rétrécir comme une peau de chagrin au détriment des familles annabites et des autres estivants venant de nombreuses wilayas du pays.

Les présents ont affirmé qu'ils ne baisseront pas les bras et que la contestation se poursuivra jusqu'à l'aboutissement de leur

revendication consistant en l'arrêt des travaux, qui ont coûté plus de 120 millions de dinars au Trésor public, alors qu'ils auraient pu être consacrés à d'autres projets urgents d'intérêt public, et ils sont nombreux.

Pour rappel, ces travaux ont été décidés pour élargir la route de la corniche au niveau de cette plage, qui perd ainsi plus de 3 000 m<sup>2</sup> de sa surface, dans le but d'en faire une voie à double sens avec un terre-plein au milieu. La rencontre, organisée par la commission de développement et de la promotion du tourisme, relevant de la CCI Seybouse de Annaba, était programmée pour traiter de la vision touristique globale pour cette région, à la lumière de la politique touristique de l'Etat, et aux préparatifs de la prochaine saison estivale. Mais devant l'ampleur prise par cette affaire, les débats lui ont été largement consacrés.

Med Ali Khellaf

## ÉVALUATION DE LA TUBERCULOSE À ORAN

## Des médecins dénoncent la politique des quotas

**A l'occasion d'une rencontre sur «L'évaluation de la tuberculose dans la wilaya d'Oran», qui s'est tenue récemment à l'ITSP, de nombreux médecins exerçant au niveau des Semep, des secteurs sanitaires, n'ont pas manqué d'aborder le problème de la non-disponibilité des médicaments anti-tuberculeux.**

En effet, la pénurie de ces médicaments est récurrente. Un intervenant a lié l'existence de pics de la maladie aux importantes pénuries comme ce fut le cas en 2003 et récemment en 2007. Pour expliquer cette situation de rupture d'anti-tuberculeux, les médecins ont dénoncé ce qu'ils ont qualifié de «politique de quotas». Le ministère et la

Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) imposent un quota bien défini des médicaments qui s'avère très souvent insuffisant. Ainsi, à titre d'exemple, en 2005 un médecin d'Es Senia a expliqué que dans son secteur il y a eu 44 patients qui n'ont pas obtenu leur traitement parce que le quota était épuisé ! Par ailleurs, il est bon de signaler que bon

nombre de services n'arrivent pas à gérer leurs stocks de médicaments selon les normes. Le DSP annonce des contrôles inopinés pour vérifier cette gestion.

Il faut dire que la tuberculose à Oran inquiète de plus en plus de monde, avec une incidence de 70 cas pour 100 000 habitants alors que la moyenne nationale n'est que de 60.

Les causes de la recrudescence de cette maladie s'expliquent aussi par une situation de dénuement qui ne cesse de progresser, les conditions socio-économiques, la promiscuité, les habitats précaires et l'exode

rural, notamment ces dix dernières années.

En 2007, le nombre de cas enregistrés à Oran était de 1 549 dont 855 de la forme la plus contagieuse. Par ailleurs, lors de cette rencontre, il a été abordé la situation du centre pénitentiaire d'Oran où l'on a dénombré 25 cas suspects de tuberculose. Une situation alarmante qui a amené des praticiens à tirer la sonnette d'alarme alertant ainsi les responsables, vu les conditions précaires d'incarcération dans La Casbah, une infrastructure vétuste qui date de l'ère coloniale.

Fayçal M.

## ADRAR

## Une caravane de soutien pour les femmes

**Le programme initié par l'UNFA d'Adrar associe deux autres associations, l'une en France, l'autre au Maroc, pour entreprendre une tournée à travers les ksour de la wilaya.**

Assistée de Mme Madeleine Lavastre Vernet, experte internationale du développement du Maghreb, et en collaboration avec les représentants de la Ligue démocratique des droits de la femme, une caravane sera organisée au courant du mois de mars 2008 qui durera dix jours. L'objectif retenu l'«insertion socioéconomique des femmes et des handicapés». Rappelons, au passage, que les thèmes proposés ont également trait à la santé, à l'épanouissement de l'enfant et à la protection de l'environnement. Ce programme riche et varié sera débattu dans les ksour retenus à savoir Charouine, Timimoun,

Tamentit et Zaouit Kounta. Lorsqu'on connaît l'immense territoire de la wilaya, on comprend que le fait d'avoir opté pour Adrar n'est pas le fruit du simple hasard, bien au contraire.

La région est fort enclavée et les distances sont importantes, rendant les conditions de vie particulièrement pénibles, à fortiori pour les femmes où on enregistre un fort taux d'analphabétisme qui se répercute indéniablement et inexorablement sur le manque d'instruction et de formation. Adrar compte près de 400 000 âmes.

Près de la moitié sont des femmes et seuls 10% parviennent à décrocher un emploi. La caravane est composée d'une quarantaine de personnes, parmi elles, des avocats, des enseignants, des médecins. Leur travail et leur approche de proximité toucheront plus de 900 personnes (femmes, artisans, enfants, handicapés...) Notons, au passage, que la pauvreté est montrée du doigt et

constitue une terrible entrave au bon fonctionnement de la cellule familiale. La répartition des postes d'emploi est grossièrement partielle où l'absence de la femme se fait cruellement sentir. Les seuls secteurs où les femmes se distinguent sont l'éducation et la santé.

Certes, le passage de cette caravane ne pourra nullement régler les problèmes et la situation précaire dans laquelle se trouvent ces mères, ces jeunes filles, mais elle aura quand même le mérite de nous rappeler les affres de cette tourmente ubuesque et apathique. Mais il faudrait tout de même avouer une chose les efforts consentis par l'Etat pour venir en aide à ces gens ne sont pas négligeables et qu'il s'agit d'une question de temps puisque même dans les endroits les plus désolés et les plus reculés, l'école existe, l'eau et l'électricité aussi.

El-Hachemi

### BLIDA CÉLÈBRE LA JOURNÉE NATIONALE DES HANDICAPÉS

## Tournoi en hommage à un sourd-muet victime du terrorisme

Pour que nul n'oublie l'assassinat par des terroristes du jeune malentendant Djamel Eddine Maïyouf, ravi aux siens à l'âge de 17 ans, lors d'un faux barrage dressé le 4 octobre 2004 à Bouarfia, l'école des jeunes sourds, sise à la cité Benachour à Blida, et l'association El-Fedjr de la même ville, organisent aujourd'hui à l'occasion de la Journée nationale des handicapés un tournoi national de football en salle pour les sourds-muets de moins de 16 ans. Y prendront part les élèves des écoles des jeunes sourds de Blida, Alger, El Harrach, Sétif, Ghardaïa et Chlef. Selon le président de l'association El Fedjr, Merarsi Mohamed, ce tournoi permet aux jeunes handicapés de sortir de leur isolement et par là même rendre hommage au jeune Maïyouf, victime d'un acte barbare. Il a été brûlé vif avec ses parents.

M. B.

## TLEMCCEN

## Béni-Snous se souvient de son patriarche

Dans la vallée de Béni-Snous, le souvenir de Hadj Mohamed Dennai, disparu il y a trois ans, reste vivant, notamment chez les gens modestes et les ouvriers du bâtiment qui se rappellent de cet homme qui s'est forgé un nom en défiant l'administration coloniale en créant l'une des rares entreprises algériennes dans les années 1950. Ce patriarche natif du village d'El Khemis était un exemple rare. Il était connu pour sa solidarité à l'égard de ses employés et des démunis en général.

Il a aussi inculqué à ses fils une discipline de fer et une éducation pour le respect d'autrui. Aujourd'hui, le groupe Dennai est présent partout.

Les fils d'El Hadj Mohamed ont modernisé leur groupe et continuent à le gérer avec la même rigueur tout en restant fidèles aux principes de leur père.

M. Zenasni

## PASSAGE DU PROJET

## «MED GAZ» À TIARET

## Les propriétaires des terres seront indemnisés

Le dossier relatif à l'indemnisation des agriculteurs dont les terres sont concernées par le passage du projet «Med-Gaz» a été au menu d'une réunion de travail présidée avant-hier par le wali de la wilaya en présence de hauts cadres de Sonatrach, des directeurs des mines et de l'industrie, des domaines, des services agricoles, du cadastre et d'un groupe de fellahs.

La discussion a tourné, en effet, autour des modalités d'indemnisation de tous les propriétaires des terres, au nombre de 150, qui se sont opposés auparavant à tous les travaux intervenant sur leurs biens. Ces derniers, et après les garanties de régularisation qui leur ont été fournies par les responsables concernés, ont manifesté une grande adhésion aux solutions préconisées.

De son côté, le wali de Tiaret devait rassurer les fellahs que des réunions périodiques seront tenues avec la commission désignée à cet effet pour que cette affaire trouve son dénouement définitif dans les meilleurs délais, et ce, après l'étude au cas par cas des dossiers.

A noter que pas moins de huit communes de la wilaya de Tiaret sont touchées par le passage de ce projet algéro-espagnol venant de Hassi R'mel vers l'Europe.

Mourad Benameur